



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

## FEUILLET DE ST SYMÉON

N°343 SEMAINE SAINTE

Le présent feuillet complète pour la Semaine Sainte les feuillets n°12, 71, 123, 177, 233 et 286, feuillets que l'on peut télécharger sur le site <https://saintsymeon.fr>

### Le lavement des pieds (Jn 13, 1-17)

Commentaire de père Lev Gillet

L'Église a attaché une grande importance au rite du lavement des pieds, qui continue à être célébré dans les églises catholiques orthodoxes et romaines d'Orient et d'Occident. Dès 694, le 17<sup>e</sup> concile de Tolède le rendait obligatoire, le jeudi saint, pour toutes les églises d'Espagne et des Gaules.

#### Le lavement des pieds et l'Eucharistie

Jean est le seul des quatre évangélistes qui décrive le lavement des pieds ; il est aussi le seul des quatre évangélistes qui ne dise rien de l'institution de l'Eucharistie. Comment interpréter cette particularité ? Jean n'ignorait pas la fraction du pain, non plus que les autres évangélistes n'ignoraient le lavement des pieds. Mais Jean (qui d'ailleurs annonçait l'Eucharistie au chapitre 6 de son évangile) semble avoir consciemment, systématiquement substitué le lavement des pieds à la fraction du pain pour bien montrer que les deux actions exprimaient en fin de compte, quoique d'une manière et à des degrés différents, une seule et même chose : **l'humble amour sacrificiel du Christ** : « **Ayant aimé les siens... il les aima jusqu'au bout** ».

Le sens des rites du jeudi Saint est résumé avec exactitude dans un des chants de matines appelés oikos : « Approchons avec crainte du mystère de la table et, avec des âmes purifiées, recevons le pain. Restons avec le Maître et remarquons comme il a lavé les pieds de ses disciples et les a séchés avec une serviette. Apprenons à imiter ce que nous contemplons et donnons-nous les uns aux autres nous lavant respectivement les pieds, car le Christ lui-même demanda à ses disciples de faire de la sorte. »

#### Le lavement des pieds et l'humilité

Tu t'approches de moi pour laver mes pieds, Seigneur. Tu ne permets pas que je proteste contre l'excès d'humilité qui fait que tu t'agenouilles devant moi et me laves. Tu me dis : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Jésus, par cette parole, indique deux choses. D'abord que nous devons nous laisser purifier par lui de nos péchés, de la poussière de la route aussi bien que des grandes souillures : « Seigneur, pas les pieds seulement, mais aussi les mains et la tête ! » comme disait Pierre. Et ensuite qu'avoir vraiment part avec le Seigneur, c'est avoir part à son humilité et à son abaissement. Avoir part avec le Christ, c'est avoir part au Dieu-homme qui lave les pieds des hommes. J'aurai part au Christ du lavement des pieds si je me laisse laver les pieds par lui et si je lave moi-même les pieds des autres, à son exemple : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. »

Qu'est-ce que laver les pieds des autres hommes ? Avant de verser de l'eau sur leurs pieds, il faut d'abord nous mettre dans la seule posture qui le permette, dans une attitude de complète humilité : il faut nous mettre à leur niveau et nous agenouiller devant eux. Bref, il faut nous abaisser. Il y a là une indication de grande valeur pour toute notre vie spirituelle. Nous pouvons aller vers Dieu soit en nous élevant, soit en nous abaissant ; soit en montant, soit en descendant. À certaines heures nous n'avons en quelque sorte pas d'ailes ; la sécheresse nous envahit ; il nous est impossible de nous élever vers Dieu. À ces heures où nous ne pouvons trouver Dieu plus haut que nous, ou peut-être même nous ne le trouvons plus en nous, nous pouvons le trouver plus bas que nous-mêmes... venant en aide (à l'autre) nous trouverons Dieu dans ce mouvement de descente. Laver les pieds des hommes, c'est apporter un rafraîchissement, un soulagement à quiconque souffre.

### **Extraits des homélies 70 et 71 de Saint Jean Chrysostome sur la signification du lavement des pieds**

#### **Humilité du Seigneur**

« Et s'étant levé de table, et ayant quitté ses vêtements »... Remarquez, mes frères, jusqu'où va l'humilité du divin Sauveur : il ne la borne point à laver les pieds de ses disciples, mais il l'étend aussi à bien d'autres choses ; car, c'est après s'être assis, après que tous s'étaient assis, qu'il se leva de table. Ensuite, non seulement il lava leurs pieds, mais il quitta ses vêtements. Et il ne se contenta pas de cela, mais il mit un linge autour de lui, et ce ne fut pas encore assez pour lui ; il remplit lui-même le bassin d'eau, et ne le donna point à un autre à remplir. Il fait tout lui-même ; en quoi il montre et nous apprend que, quand nous faisons ces petites choses en manière de bonnes œuvres, nous ne les devons point faire négligemment ni par manière d'acquit, mais avec beaucoup de zèle.

Lavons-nous les pieds les uns les autres, dit le Sauveur, lavons même ceux de nos serviteurs. Et qui a-t-il de si grand à laver même les pieds de nos serviteurs ? Parmi nous toute la différence entre le libre et l'esclave n'est que de nom, mais à l'égard de Jésus Christ, elle est réelle et véritable. Il est le Seigneur par nature, et nous, par

nature, nous sommes des serviteurs et des esclaves, et cependant celui qui est le vrai Seigneur n'a pas dédaigné de faire une action si basse et si humiliante.

(...) Pourquoi le sauveur lava-t-il alors les pieds de ses disciples ? (...) Afin donc que les disciples ne s'élèvent pas au-dessus des autres, et qu'ils ne disent pas comme auparavant : « Qui est le plus grand ? » (Mt 18, 1) et aussi qu'ils ne conçoivent pas d'indignation les uns contre les autres (Mt 20, 24). Jésus réprime toutes ces pensées d'orgueil en disant : « Quelque grand que vous soyez, vous ne devez pas vous élever au-dessus de votre frère. »

### **Jésus a lavé les pieds de Judas**

Le Sauveur n'a point dit, ce qui était et plus grand et plus fort : « Si j'ai lavé les pieds d'un traître, est-ce quelque chose de si admirable que vous laviez les pieds de vos compagnons ? » (...) Le Sauveur ne fait point encore des reproches à ce traître mais il couvre son crime pour lui donner le temps de faire pénitence. Et il le reprend, sans néanmoins paraître le reprendre, en disant : « Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied contre moi ». Il me semble que Jésus Christ a dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître », afin que si un serviteur ou quelque autre vile personne, outrage et offense quelqu'un, celui-ci ne se trouble point, considérant ce qu'a fait Judas : Judas qui, ayant reçu de si grands biens de son maître, le paie de tant d'ingratitude ! Voilà pourquoi Jésus Christ a ajouté : « Celui qui mange du pain avec moi ». Et passant sur tous les autres bienfaits, il ne lui reproche pas ce qui est pouvait l'arrêter et le couvrir de confusion. Celui que je ne nourrissais, celui qui mangeait à ma table, dit-il, c'est celui-là même qui me trahit. En un mot, le Sauveur disait ces choses afin d'apprendre à ses disciples à faire du bien à ceux qui leur feraient du mal, ceux-ci demeuraient-ils incorrigibles.

Enfin mes frères, ces choses sont écrites pour notre instruction, afin que nous ne nous mettions point en colère contre ceux qui nous font une injure, et que nous nous bornions à les reprendre et à les plaindre. Car ce n'est pas ceux qui sont offensés, mais ceux qui offensent, qui sont dignes de larmes. Un ravisseur du bien d'autrui, un calomniateur, et tous ceux qui font du mal, se font un très grand tort à eux-mêmes. Mais à nous, ils nous procurent de très grands biens, si nous ne nous vengeons point (...)

Si vous priez Dieu pour celui qui vous a offensé par cette conduite, vous devenez semblable à Dieu qui vous dit : « Priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez semblable à votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5, 44-45).

« Ne vous laissez point vaincre par le mal, dit l'Apôtre, mais travaillez à vaincre le mal par le bien » (Rm 12, 21).

Considérons ces choses mes frères et pardonnons à notre prochain ses fautes et ses offenses, ou plutôt répondons à ces offenses par des bienfaits, afin que nous puissions obtenir la miséricorde de Dieu, par la grâce et la bonté de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui la gloire et l'empire appartiennent dans tous les siècles des siècles ! Ainsi soit-il.